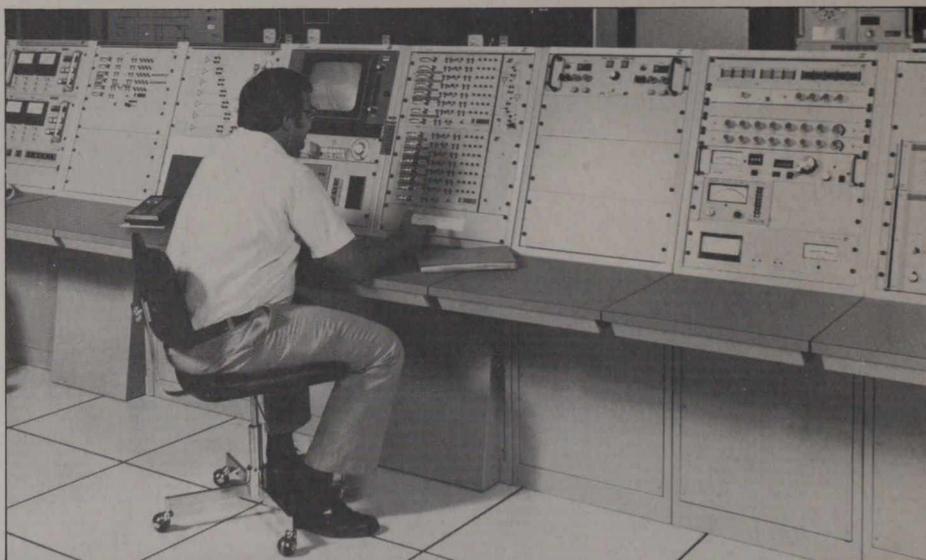


La qualité de la vie

→ pendant pas la probabilité d'une très grande satisfaction. L'argent semble être un élément indispensable à un niveau minimal de satisfaction, mais il ne paraît pas suffisant pour donner des niveaux de satisfaction élevés.

Propriétaire ou locataire. La satisfaction à l'égard du logement semble plus fonction, chez les Canadiens, de la propriété que du type de logement. Cette observation est difficile à interpréter. Peut-être que le logement dont on est propriétaire est de meilleure qualité et mieux entretenu que celui dont on est locataire, mais il est plus probable que la propriété donne en elle-même une plus grande satisfaction, quelle que soit la qualité du logement. L'accès à la propriété a toujours constitué un but très prisé dans la société canadienne. Dans leurs réponses, les locataires peuvent donc fort bien traduire leur insatisfaction de n'être pas propriétaires plutôt que leur insatisfaction à l'égard du logement qu'ils occupent. Des recoupements permettent de conforter l'hypothèse selon laquelle l'accession à la propriété donne plus de contentement aux Canadiens que la qualité du logement qu'ils habitent.

L'accession à la propriété d'une maison individuelle donne plus de satisfaction que la qualité même du logement.



A mi-chemin du travail manuel et du travail intellectuel.

Travail intellectuel, travail manuel. La satisfaction que peut procurer le travail est un sujet de recherche qui retient beaucoup l'attention au Canada, dans le secteur public aussi bien que dans le secteur privé (3).

3. Les personnes travaillant « plus de vingt heures par semaine contre rémunération » ont été considérées comme ayant un emploi et on leur a demandé d'évaluer leur satisfaction à l'égard de cet emploi. Les femmes à la maison ont été placées dans une catégorie à part et on leur a demandé d'indiquer leur satisfaction relativement au travail ménager.

Les niveaux de satisfaction les plus élevés sont enregistrés chez les cadres et les travailleurs intellectuels et chez les ouvriers spécialisés; les plus faibles, chez les ouvriers semi-spécialisés et non spécialisés. Doit-on s'étonner du niveau élevé de satisfaction que l'on constate chez les ouvriers spécialisés qui, en tant que travailleurs manuels, sont souvent présentés comme aliénés par le milieu de travail de la société industrielle? Non, sans doute, si l'on observe que la plupart d'entre eux